

Document

Documents annotés en rouge par le Groupe Bolchevik

Communiqué de l'Intersyndicale (CFDT, CFE/CGC, CFTC, CGT, FSU, UNSA)

jeudi 21 octobre 2010

Les journées du samedi 16 et du mardi 19 octobre 2010 confirment que la mobilisation est ancrée dans la durée à un haut niveau. Ce sont des millions de salariés qui dans le cadre de ces 6 journées d'action depuis début septembre affirment vouloir **une autre réforme** des retraites juste et efficace et **l'ouverture de négociations** avec les syndicats.

L'ampleur des mobilisations confirme qu'au-delà de la réforme des retraites, l'emploi, les salaires, les conditions de travail mais aussi l'avenir des jeunes sont restés sans réponses efficaces notamment depuis l'aggravation des situations liée à la crise financière de 2008. Les organisations syndicales conviennent de travailler ensemble sur ces questions dans les semaines à venir afin d'interpeller le gouvernement et le patronat.

Différents sondages réalisés ces derniers jours confirment que le mouvement recueille un très large appui de la population confirmant que **c'est par un large débat public et une véritable concertation** en amont qu'il faut aborder **une réforme importante** comme celle des retraites.

Les organisations syndicales appellent leurs organisations à poursuivre leurs mobilisations afin de rassembler le plus grand nombre et d'amplifier le soutien de l'opinion publique. Elles appellent leurs organisations dans les territoires, les entreprises, les administrations à poursuivre les initiatives unitaires. Elles veilleront au respect des biens et des personnes.

Le gouvernement porte la responsabilité pleine et entière de la poursuite de la mobilisation compte tenu de son attitude intransigeante, de son absence d'écoute et de ses provocations à répétition. Il ne peut pas répondre à la situation actuelle par le déni et la répression.

Les organisations syndicales appellent solennellement le gouvernement et les parlementaires à ne pas adopter cette réforme en l'état.

Les organisations syndicales confirment que **c'est par un large débat public** et une véritable concertation en amont qu'il faut **aborder une réforme importante** comme celle des retraites.

Fortes du soutien des salariés, des jeunes et d'une majorité de la population et face à une attitude intransigeante du gouvernement et du chef de l'Etat, les organisations syndicales décident de continuer et d'élargir la mobilisation.

Elles décident de deux nouvelles journées de mobilisation :

- le jeudi 28 octobre : une journée nationale de grèves et de manifestations dans la semaine du vote au Parlement.
- le samedi 6 novembre : une journée de mobilisations et de manifestations avant la promulgation de la loi par le chef de l'Etat.

Les organisations syndicales se retrouveront le 4 novembre.

Communiqué LO, mercredi 27 octobre

Participons massivement aux manifestations du 28 octobre

Lutte Ouvrière appelle à participer à toutes les grèves et manifestations qui sont organisées dans la plupart de nombreuses villes.

Avant chaque journée de mobilisation le gouvernement tente de démontrer qu'y participer ne sert à rien. Il voudrait bien convaincre que la loi entérinant l'attaque gouvernementale contre les retraités étant définitivement votée cette semaine par les deux assemblées, les manifestations et les grèves n'ont plus aucun sens et qu'il ne reste plus qu'à obéir à la loi. Eh bien non. **Manifester contre les attaques concernant les retraites**, affirmer que le mouvement qui s'est cristallisé autour du refus de retarder l'âge légal de départ à la retraite exprime un mécontentement qui va bien au-delà, **c'est utile** et cela prépare l'avenir. Depuis des années, les travailleurs encaissent coup sur coup de la part du gouvernement et du patronat. Les raisons de la colère qui monte ne disparaîtront pas avec le vote de quelques centaines de notables des deux assemblées.

Alors il faut affirmer le plus largement possible que ceux qui ont lutté et qui continuent de lutter sont sur la bonne voie, la seule en réalité pour le monde du travail. Les travailleurs ont relevé la tête, il faut que ceux qui gouvernent le pays sachent que ce mouvement n'est qu'un commencement.

Communiqué LO, vendredi 22 octobre

**Le mouvement continue : amplifions-le !
Faisons du 28 octobre et du 6 novembre des démonstrations de force.**

Aujourd'hui, en s'en prenant aux grévistes de la raffinerie de Grandpuits, Sarkozy a fait un pas de plus dans la guerre qu'il mène contre les travailleurs.

Hier, il choisissait de précipiter, par la procédure du vote unique, le vote de la réforme au Sénat. C'est chaque jour que le gouvernement montre qu'il est pressé d'en finir avec une mobilisation qui se renforce et s'approfondit et est devenue imprévisible. Le temps où Sarkozy fanfaronnait sur le thème « quand il y a une grève en France, plus personne ne s'en aperçoit » est décidément bien loin !

Depuis des années, le gouvernement et le patronat sèment le chômage et la misère. Aujourd'hui ils récoltent la colère. Et celle-ci est forte, comme le montrent les manifestations de la jeunesse, les grèves qui se poursuivent, notamment dans les raffineries et les transports. La fuite en avant du gouvernement et les jérémiades du patronat contre les grèves et les blocages témoignent à elles seules que **nous sommes sur la bonne voie**.

Lutte Ouvrière appelle donc à amplifier la mobilisation, à généraliser **les grèves**, à participer partout, le plus nombreux possibles, aux actions organisées au quotidien par ceux qui veulent faire reculer le gouvernement. **Elle appelle à faire du jeudi 28 octobre et du samedi 6 novembre de nouvelles démonstrations de la colère et de la force des classes populaires.**

Nathalie Arthaud

Communiqué NPA, jeudi 21 octobre 2010

Face au chantage et au coup de force de Sarkozy, résistance et mobilisation.

Répression policière contre les lycéens, les manifestants et réquisition de grévistes : Sarkozy tente de casser et d'étouffer le mouvement de résistance qui a mis des millions de personnes dans les rues depuis début septembre. La popularité, auprès de l'opinion, de ce mouvement social ne se dément pas. Si Sarkozy choisit l'épreuve de force c'est parce que son projet de réforme des retraites est un avant-goût d'un super plan d'austérité qui va s'attaquer ensuite à la protection sociale, à la prise en charge du 4e âge.

C'est le volant français d'une politique européenne de destruction des emplois, des droits sociaux comme le montre les 490 000 suppressions d'emplois publics en Grande -Bretagne.

Ce mouvement qui dure est symbolique d'un profond rejet du sarkozysme dans toutes les catégories de la population, et notamment chez les jeunes qui ont bien compris que pour eux la retraite s'apparentait à un mirage.

Face à ce gouvernement de menteurs et de matraqueurs, qui pratique le chantage, il ne faut rien lâcher et poursuivre, en élargissant encore davantage, les grèves, les blocages et les manifestations. Le soutien, matériel, moral et financier aux grévistes du public et du privé doit être total.

Plus que jamais, il faut exiger le retrait de la réforme des retraites. Les moyens financiers existent, par une autre répartition des richesses, pour financer la retraite à 60 ans à taux plein.

L'intersyndicale a appelé à deux nouvelles journées de grève et de manifestation, le jeudi 28 octobre et le samedi 6 novembre. Elles offrent de nouvelles perspectives de mobilisation dont il faut se saisir. Le pouvoir doit céder ou céder sa place.

Sarkozy, Fillon, Woerth démission.